

Eva Fischer est née à Daruvar (Ex Yougoslavie), en 1920. Elle s'est diplômée à l'Académie des Beaux-arts de Lyon et est retournée à Belgrade au moment des bombardements nazis sur la ville en 1941. Le père Leopoldo, Grand Rabbin et excellent talmudiste fut déporté par les nazis avec plus de trente membres de sa famille.

Avec sa mère et un frère de dix ans plus jeune qu'elle, ils furent renfermés à Vallegrande (Île de Curzola), qui était heureusement sous l'administration italienne. Ils ont obtenu, en 1943, le permis de se transférer à Bologne pour pouvoir soigner la mère malade. Eva a commencé donc à collaborer avec le *Partito d'Azione* (Partisans contre les nazi-fascistes).

À la fin de la guerre, Eva choisit Rome comme ville d'adoption. Entrée immédiatement à faire partie du groupe d'artistes de *Via Margutta*. En cette période elle a rencontré Mafai, Guttuso, Tot, Campigli, Fazzini, Carlo Levi, Capogrossi, Corrado Alvaro et d'autres artistes de cette génération qui avaient conçu des idées lumineuses dans les ténèbres de la dictature. Intense fut son amitié avec De Chirico, Mirko, Sandro Penna. Inoubliables les promenades nocturnes avec Jacopo Recupero, Avenali, Giuseppe Berto, Alfonso Gatto et avec Maurice Druon, futur ministre de la culture de la République Française, qui en était au début de son roman « Les grandes familles ».

Ce fut à ce moment que Salvador Dali s'aperçut et tomba amoureux des tableaux d'Eva qui représentaient les marchés des anciens quartiers de la *ville éternelle*. En même temps Ehrenburg écrivait les « humbles et orgueilleuses bicyclettes » d'Eva. Chez Luchino Visconti elle a fréquenté Picasso. Les arguments de leur conversation étaient l'art contemporain et les émotions intimes qui portent à la créativité. Picasso l'a exhortée à continuer à représenter dans ses tableaux la lumière mystérieuse des bateaux et des architectures méridionales.

Dans sa période parisienne, Eva a séjourné à Saint Germain des Prés Elle est devenue amie fidèle et profonde admiratrice de Marc Chagall. Il lui a raconté de ses rêves en couleur ainsi que du charme des récits bibliques. Sa recherche intense et constructive et le charme de sa culture mitteleuropéenne ont fait l'objet de l'admiration de Ossip Zadkine.

A' Madrid sa peinture fut finalement exposée dans les musées. Dans l'Atelier de Juana Mordò Eva a porté aux peintres espagnols qui s'opposaient au franquisme, le témoignage d'un art renouvelé dans un monde libre.

Retournée à Rome, elle choisit Trastevere comme son quartier. Dans le même immeuble habitait le compositeur Ennio Morricone avec lequel elle a construit un profond lien humain et artistique. En 1990 Ennio a composé le CD "A' Eva Fischer pittrice".

En 1960 ses tableaux ont été exposés à la *Lefevre Gallery*, la plus exclusive Galerie de Londres, où le précédant peintre italien avait été Modigliani.

Le monde de Eva est constitué par des courtes migrations vers de nouvelles inspirations. Dans les vitraux du Musée Juif de Rome on retrouve ses souvenirs d'Israël, où elle a exposé au musée de la Shoah du Yad Vashem et à Kfar-Saba où se trouve l'« *Eva Fischer Found* ». Les *stars* américaines Humphrey Bogart, Lauren Bacall, et Henry Fonda sont parmi les amateurs de son art. Eva a été aussi la première femme à exposer au musée d'Art Contemporain de Osaka (Japon).

Nommée « Artiste de la Communauté Européenne » au début des années quatre-vingt, le Président de la République Italienne Giorgio Napolitano en 2008 lui a conféré le titre de « Cavaliere dell'Ordine al merito della Repubblica Italiana » pour l'art.

Born in Daruvar (Ex-Yugoslavia) on 1920, Eva studied at the Academy of Fine Arts in Lyon (France) and returned to Belgrade just before the bombardments of 1941. Her father, Leopold, Chief Rabbi, and noted Talmudist, was deported by the Nazis with more than thirty members of his family.

Eva was interned with her mother and her younger brother in the Vallegrande concentration camp (on the island of Curzola) under the Italian administration. She was allowed to assist her sick mother with her brother in Split's hospital, where they received permission to be transferred to Bologna. There, in 1943, Eva began to collaborate with the "Partito d'Azione" (the Resistance against the Nazis).

At the end of the war she made Rome her home. She became a member of a group of Via Margutta. She started her friendship with Mafai, Guttuso, Tot, Campigli, Fazzini, Carlo Levi, Capogrossi, Corrado Alvaro and so many others of that generation of artists, who had developed unlighted ideas, within the darkness of dictatorship. She had an intense friendship with De Chirico, Mirko, Sandro Penna and Franco Ferrara, who was already a famous conductor. She took long walks at night in Rome with Jacopo Recupero, Cagli, Avenali, Giuseppe Berto and Alfonso Gatto, and also with Maurice Druon, who was not yet the French Culture Minister and who was already writing the pages of "The great families".

At that time that Dali saw and fell in love with her paintings about the "oldest markets of Rome", while the same Ehrenburg wrote on her "Humble and yet proud bicycles".

She was encouraged and confirmed in her work by Picasso, whom she met at Visconti's home. During her long stay in Paris, she lived in Saint Germain des Prés and became a friend of Chagall and Ossip Zadkine, both of whom admired her for the courage and her intense, constructive experimentation.

Her subsequent stay at Madrid saw her the center of the fiery debates at the studio of Juan Mordò, where many of the most renowned Spanish artists gathered.

In the last Sixties she was in London where the Lefevre Gallery exhibited her paintings and acclaimed their "Mediterranean colours and Italianism".

Nominated "Artist of the European Community" in the early Eighties, she was the first woman to exhibit at the Osaka Museum of Fine Arts.

She travelled and were appreciated all over the world. In Israel she had a personal exhibition at Yad Vashem, the Israel's official memorial to the Jewish victims of the Holocaust and in the Municipal Center in Kfar Saba exists already the "Eva Fischer Found". In America she had greatly appreciated by collectors such as Humphrey Bogart, Lauren Bacall and Henry Fonda.

Eva Fischer's artistic career has been characterized by exchanges and friendship with the major artists and literary personalities of her time, of which we note the long friendship with Ennio Morricone who wrote numerous pieces for her which translated the emotions of her pictorial chromaticisms into unforgettable compositions. Ennio dedicated her in 1990 a CD entitled "A Eva Fischer pittrice."

In 2008, the President of the Italian Republic, Giorgio Napolitano, has conferred to Eva Fischer the acknowledgment of "Cavaliere dell'Ordine al merito della Repubblica Italiana" (Knight of the Republic).



